

BUCHENWALD-DORA

ET LEURS COMMANDOS

BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD-DORA ET LEURS COMMANDOS
10, Rue Leroux, PARIS-16^e - Téléphone : KLEber 84-05 - C.C.P. 10.250-79 PARIS

En ce dix-huitième anniversaire de la Libération de Buchenwald, de Dora et de leurs Commandos nous ne pouvons

nous empêcher de faire le bilan des années écoulées depuis ces heures dramatiques. Nous le faisons d'autant plus qu'une jeune génération est là, qui n'a pas connu notre incroyable expérience, et qui risque de subir de ce fait l'influence des propagandes qui depuis des années ont tout tenté pour réhabiliter les brutes fascistes.

Nous payons chèrement aujourd'hui la non dénazification sincère de la partie la plus importante de l'Allemagne. Le militarisme allemand, dont la base économique a été reconstituée, formule à présent de telles revendications quant à la mise à sa disposition de l'armement nucléaire, que nous pouvons à juste titre nous demander si les erreurs criminelles qui ont précipité le déclenchement de la deuxième guerre mondiale ne sont pas en train de se renouveler. Quelle signification, autrement, donner à l'alliance conclue avec le gouvernement de l'Allemagne fédérale, seul gouvernement en Europe à formuler des revendications territoriales ?

On comprend que ces gens, qui n'ont rien compris au sens profond de leur défaite, misent, dans la conjoncture actuelle, sur l'oubli de leurs crimes qui pourrait inhiber la résistance des jeunes générations, et la nôtre même, à leurs prétentions.

Aussi combien sont lourdes les responsabilités de ceux qui tentent de dévoyer le courant qui porte nos deux peuples vers la réconciliation pour en faire une arme contre nos anciens alliés de l'Est et tous ceux qui se sont libérés du joug des complices de Hitler.

Qu'on y prenne garde, les forces du fascisme n'ont pas désarmé. Si elles se terrent parfois, c'est dans l'attente d'une situation favorable à leurs desseins. Tout peut être remis en cause du grand espoir qui a redonné vie aux peuples après leur écrasement en 1945.

L'histoire de l'Allemagne dans la période qui suit la première guerre mondiale jusqu'à l'avènement d'Hitler au pouvoir, en 1933, devrait nous inciter à réfléchir, s'il en était besoin, mais surtout à agir avec tous les démocrates pour que les sacrifices inouïs supportés par nos familles ne soient pas gaspillés.

Du début de 1919, à l'assassinat de Rathenau, le 24 juin 1922, après les assassinats de Karl Liebknecht, de Rosa Luxembourg, près de 400 attentats politiques ont été perpétrés, un seul fut puni réellement (Gumbel : « Les grands crimes politiques en Allemagne », N.R.F., 1931).

Les nazis sont alors tolérés, encouragés pendant dix années encore. Puis vient la provocation de

POUR la SAUVEGARDE des LIBERTÉS POUR la PAIX POUR ATTÉNUER ses MISÈRES de la DÉPORTATION L'UNITÉ DES RÉSCAPÉS DES CAMPS DE LA MORT doit s'affirmer irrésistiblement

l'incendie du Reichstag. On sait la suite... Nous l'avons vécue. Des milliers des nôtres appartenant à tous les milieux de la société sont morts en déportation.

Nous savons aussi que le fascisme n'est pas un produit spécifiquement allemand, ni par ses méthodes, ni dans ses objectifs. Les attentats politiques, la même bêtise, le racisme, la hargne à l'égard des libertés démocratiques : municipales, syndicales, de la presse, sont notre lot aussi à nous Français. Ce n'est pas par hasard si nos énergumènes trouvent asile et possèdent des points d'appui pour leur activité criminelle dans les pays où la liberté est bafouée.

Nos raisons d'être inquiets, partagées par un grand nombre de nos compatriotes, ont donc une base sérieuse.

En avril 1945, au moment où

nous honorions nos morts, lorsqu'on s'efforçait d'apporter les premiers soins à nos malades épuisés par les sévices des S.S., après les premiers enthousiasmes de la libération, aurions-nous pu imaginer que nos bourreaux puissent un jour, libres, se préparer à reprendre leurs activités criminelles ?

Oberg et Knochen, responsables de la mort de milliers de français viennent d'être libérés par le gouvernement de notre pays, probablement sous le signe de la nouvelle alliance avec une Allemagne qui n'a rien renoncé de ses objectifs.

Qu'en pensent nos frères, nos amis, les Français tout simplement, rescapés miraculeusement des camps et encore vivants ? Qu'en pensent les familles de nos morts ?

(Suite page 3.)

L'INAUGURATION DU MONUMENT ET LE CONGRÈS NATIONAL REPORTÉS A L'AUTOMNE PROCHAIN

Contrairement à l'information donnée dans notre dernier bulletin, il n'est pas possible de tenir les 6 et 7 avril 1963 notre congrès suivi de l'inauguration solennelle de notre mouvement au Père-Lachaise. Plusieurs raisons ont contraint à reculer ces dates jusqu'à l'automne prochain ; Charles Roth, dans son article, indique la plus importante de ses raisons. En voici d'autres.

Dans la période présente tous nos moyens d'action, tous les camarades disponibles de notre Comité national, sont mobilisés pour la réalisation des trois pèlerinages 1963 dont nous parlons par ailleurs. C'est là déjà une tâche énorme et il ne saurait être question de la différer. Nous risquons — en voulant tout réaliser en même temps — de porter préjudice à l'ampleur des manifestations prévues. Or, nous ne voulons pas que notre congrès soit réduit à une simple formalité statutaire et encore moins voulons-nous

que l'inauguration du monument s'en trouve limitée du fait d'une préparation insuffisante.

Nous voulons au contraire que ces deux manifestations apparaissent comme le grand rassemblement des rescapés et des familles de nos morts. Nous désirons ardemment, qu'autour de notre monument, toute la déportation de Buchenwald, de Dora et des commandos se trouve largement représentée et unie. Le temps nous manquait pour atteindre ces objectifs. En reportant à la suite des trois pèlerinages, au cours desquels un millier de français et françaises auront fait le voyage à Buchenwald, nous espérons que les conditions seront meilleures pour une plus grande mobilisation. Le Congrès et l'inauguration se présenteront comme le couronnement de nos efforts.

La Vie de l'Association

(Suite page 4.)

Marcel Paul
malade

Nos vœux de meilleure santé

Ce n'est pas aux rescapés de Buchenwald-Dora et aux familles de nos morts qu'il est besoin de rappeler les « Etats de service » de notre président fondateur : Marcel Paul. Ils le connaissent bien. Depuis tant d'années toujours sur la brèche, ne ménageant jamais ses forces au service de son idéal et de notre cause, Marcel Paul donnait à tous l'impression d'être comme un roc, d'une résistance invulnérable. En vérité il tenait le coup grâce à la volonté exceptionnelle qui le caractérise alors que les conséquences de la déportation et tant d'efforts répétés mettaient ses forces physiques à rude épreuve. Depuis quelque temps déjà nous constatons — notamment en décembre dernier lors de la présentation de notre monument dans les Ateliers du fondateur Godard — qu'il était de plus en plus marqué par une grande fatigue. Son état de faiblesse s'est aggravé depuis le début de cette année, au point qu'il a dû s'aliter et suspendre complètement toutes ses activités. Il a reçu des soins énergiques qui annoncent la guérison mais le traitement préconisé par d'éminents médecins sera long et il faut penser qu'il faudra plusieurs mois à notre président avant qu'il puisse reprendre ses fonctions.

Au nom de tous, nous lui adressons des vœux chaleureux de rétablissement complet. Nous savons qu'il sera bien soigné et nous lui demandons de mettre autant de patience à recouvrer ses forces qu'il met habituellement d'acharnement et de conscience dans l'accomplissement de ses tâches. Reviens-nous en bonne santé, cher Marcel, pour reprendre ta place parmi nous. En t'attendant nous ferons de notre mieux pour mener toutes nos activités à bien, dans l'unité comme tu le souhaites et la plus entière fidélité à nos idéaux de toujours.

R.A.

RENDEZ-VOUS A L'ETOILE

Le 11 AVRIL 1963 à 17 h. 45

Les rescapés et familles de disparus iront, comme chaque année en cette journée anniversaire, ranimer la flamme sur le tombeau du Soldat Inconnu. Notre association sera présente avec son drapeau. Venez-y nombreux pour rendre l'hommage dû à nos glorieux morts.

CONTRE LA LIBÉRATION D'OBERG et de KNOCHEN

Voilà plus de trois mois que nous avons appris la libération des deux sauvages tortionnaires nazis Oberg et Knochen. Ces tueurs sadiques, ces « inventeurs » des convois de déportés « Nebel und Nacht » (Nuit et Brouillard) sont libres comme l'air. A l'époque la nouvelle — disons le défi — nous a frappé de stupeur. Tous les rescapés et les résistants, toutes les familles des victimes immolées par ces bandits, ont manifesté leur réprobation unanime. Le défi a été relevé.

(Suite page 2)

Contre la Libération d'OBERG et de KNOCHEN (suite de la page 1)

Dans toutes les régions de France comme à Paris les adhérents de notre association ont participé aux manifestations, aux protestations et ils continueront de le faire. Notre association était représentée au meeting organisé à l'Hôtel Moderne, place de la République à Paris. L'un de nos présidents, André Leroy, remplaçant notre camarade Marcel Paul malade, y pris la parole en notre nom. Les amicales des autres camps et nombreuses organisations de la résistance et de la déportation étaient représentées; l'assemblée était placée sous la présidence de Marcel Mérigonde, président de l'Amicale de Neuenhamme.

Au cours de ce meeting Marcel Mérigonde tint notamment le propos suivant: «Peut-être est-ce notre division que nous payons aujourd'hui de la libération d'Oberg et de Knochen...» ce qui nous incite à la réflexion. Il est en effet évident que c'est seulement dans l'unité la plus complète, en nous serrant les coudes, que nous pourrions faire valoir notre idéal de justice et honorer la mémoire de nos morts comme il se doit.

Pour être forts, soyons résolus et unis.

L'ALMANACH DU SOLDAT ALLEMAND

Gros tirage, 300 pages, paraît depuis une dizaine d'années en Allemagne de Bonn. Celui de 1963 vaut bien celui des autres années. Plus que jamais ils ont envie de « remettre ça ». En résumé voici le contenu :

Etant donné que le soldat allemand est, de tous temps, le meilleur soldat du monde, la soi-disant défaite de 1945 est inacceptable. Il faut donc réparer cette injustice en donnant au soldat allemand l'occasion de montrer tout ce dont il est capable. Il a fait ses preuves d'ailleurs et ses « vertus » sont glorifiées à longueur de pages, du simple feldgrau au feld-maréchal.

Le grand amiral Dönitz, qu'Hitler avait désigné pour être son successeur, y explique pourquoi l'Allemagne hitlérienne a eu raison d'attaquer la Pologne en 1939. A la page 38 on peut voir la Wehrmacht défilant fièrement en 1940 sur les Champs-Élysées à Paris. Page 34 nous voyons une carte des territoires « volés » à l'Allemagne : la Pologne, les Sudètes, Malmédy... et l'Alsace-Lorraine. Page 64 : la panoplie complète des décorations et hautes distinctions hitlériennes, avec croix gammées et les aigles impériaux, gagnées par les valeureux soldats allemands. Quand on est des bons guerriers on en est fier : ils le sont. Quant aux massacres, les crimes de guerre, l'extermination dans les camps de la mort, Oradour, Lidice, Asec, etc., connaît pas — tout ça c'est mensonges de la propagande judéo-bolchevique.

Pour eux une seule préoccupation : vivement qu'on fasse appel à nos grandes compétences guerrières — nous sommes fins prêts pour défendre nos alliés (c'est nous les alliés) le plus vite possible « la démocratie et les valeurs occidentales ».

Si on nous avait dit en avril 1945, il y a dix-huit ans, qu'un almanach pareil connaîtrait la vogue dans une Allemagne, alliée militaire de la France, nous aurions dit : Monsieur vous êtes un provocateur.

Pourtant c'est arrivé !

TÉMOIGNAGE !

La sœur d'un de nos camarades mort en déportation et qui participa à notre dernier pèlerinage de septembre 62 était convoquée, il y a quelques mois, par un juge du tribunal de Kehl (Allemagne de l'Ouest) aux fins de témoigner contre un ancien S.S. Notre amie fut en effet le témoin, dans notre propre pays, des sévices exercés par cette brute contre des malheureux sans défense. Voici ce qu'elle nous écrit :

« Je suis rentrée écourée du tribunal de Kehl où en fait de jugement il ne s'agissait que d'une déposition car, figurez-vous qu'à ma grande stupefaction, ce criminel n'est toujours pas arrêté et chose bizarre il serait, d'après le juge, en « zone démocrate » où sont réfugiés les grands criminels de guerre. J'ai bondi en entendant cela et je n'ai pu m'empêcher de manifester mon étonnement, précisant que je rentrais de Buchenwald (au grand ahurissement de ce juge) et que là-bas le pays ne contenait plus de criminels de guerre car on lutait contre le nazisme et le fascisme pour sauvegarder la paix et empêcher que plus jamais cela se produise — j'ai cité le serment de Buchenwald — Ce type n'a rien trouvé de mieux à me dire : que le gouvernement démocrate autorisait ces voyages pour entretenir la haine contre l'Allemagne, me soutenant qu'on ne pouvait s'y rendre autrement qu'en voyages organisés et que l'on entretenait ces lieux pour ce sentiment de haine subsiste toujours. J'étais hors de moi, croyez que j'ai su répondre en pesant mes mots... »

L'aveuglement de ce juge (il n'est pire aveugle que ceux qui ne veulent pas voir) explique qu'il ne découvre pas son « inculpé » en fuite. S'il voulait bien chercher peut-être trouverait-il dans sa propre administration : elle est truffée de nazis, ou encore, parmi les abonnés de l'Almanach du Soldat Allemand 1963 lequel almanach vient de gagner deux nouveaux lecteurs : Oberg et Knochen. Ces deux là, comme tous les autres criminels de guerre connus, ne se sont pas trompés d'Allemagne : c'est bien dans celle de Bonn qu'ils sont allés se faire accueillir et féliciter. L'ambiance de la République Démocratique Allemande ne convient pas du tout à leur « genre » ; ils risqueraient d'y entendre la grande voix de la cloche de Buchenwald. Elle sonne trop fort pour leurs oreilles.

Notre amie l'a entendu le son de cette cloche — qui l'a entendu une fois ne l'oublie jamais — Et l'on ne revient pas d'un pèlerinage à Buchenwald, en République Démocratique Allemande, avec la haine de l'Allemagne. On en revient avec le sentiment profond qu'une véritable réconciliation, que l'amitié entre les peuples sont possibles. On revient convaincu de là-bas, parce que les crimes contre l'humanité y sont dénoncés et punis sans appel, parce que l'esprit militariste de revanche et de conquête y est banni, parce que dans les écoles de la R.D.A. on apprend aux enfants ce que fut Buchenwald et qu'on les y conduit afin qu'ils sachent, parce que la mémoire sacrée de nos martyrs y est dignement honorée.

Notre amie en a fait l'expérience, comme tant de nos pèlerins des années passées, elle a senti que le chemin des pèlerinages à Buchenwald ne conduit pas à la haine, il conduit sur la voie d'une véritable réconciliation entre les peuples allemands et français, vers l'amitié entre les peuples.

Nos milles pèlerins de 1963, notre amie et sa famille seront du nombre, avanceront à leur tour sur ce chemin des oliviers ; il conduisait autrefois au calvaire mais depuis le serment d'avril 1945 il conduit vers l'amitié et la paix.

R.A.

PRÉPARATION DE NOS PÈLERINAGES DU SOUVENIR

Le souvenir de nos morts glorieux sera dignement honoré à Buchenwald en cette année 1963.

Trois pèlerinages : Avril, Août, Septembre ; c'est une très belle tâche que nous accomplissons, mais c'est aussi une lourde tâche.

Les futurs pèlerins faciliteront le travail de la commission d'organisation ESSENTIELLEMENT en adressant au plus tôt leurs fiches d'inscription avec tous les renseignements. Cela est valable pour les trois pèlerinages mais devient un appel pressant pour le départ d'avril. Parlons donc d'abord de ce premier pèlerinage.

PREMIER PÈLERINAGE 25 AVRIL 1963

A la date du 15 mars nous avons reçu plus de 300 lettres de personnes indiquant leur intention d'aller à Buchenwald en avril. Mais à la même date une centaine seulement ont confirmé cette intention par l'envoi à notre siège de leur fiche d'inscription dûment remplie. Or pour ce pèlerinage, 250 places seulement sont disponibles, tant pour l'hébergement que pour les chemins de fer.

Pour satisfaire le mieux possible aux désirs de nos participants nous avons classé leurs demandes dans l'ordre chronologique d'arrivée du courrier. De même nous avons prévu — indiqué dans nos précédents bulletins et par lettres circulaires — une priorité pour les demandes qu'ils n'avaient pas pu être satisfaites en septembre 1962. Maintenant, à mesure que la date du départ approche et les fiches d'inscription continuent à rentrer, nous allons devoir clore la liste dès que la 250^e fiche inscription nous parviendra. Ne tardez donc pas à nous adresser ces fiches (un par personne) si vous désirez être assurés de vos places.

Nous nous efforçons d'éviter les refus au maximum. Dans ce but nous serions reconnaissants aux personnes inscrites — comme aux prioritaires de septembre 1962 — se trouvant empêchées de venir en avril de nous en aviser au plus tôt. Ceci afin de permettre à d'autres de venir. Nous comptons sur la diligence et la bonne volonté de tous.

SECOND PÈLERINAGE DEBUT AOUT 1963

La date de départ précédemment indiquée (8 août) semble devoir être un peu modifiée par les organisateurs en République Démocratique Allemande, probablement avancée d'une semaine. Nous en aviserons les pèlerins déjà inscrits.

Ce pèlerinage comptera 500 participants et nous avons actuellement une certaine d'inscriptions enregistrées. La réservation d'un train spécial qui sera nécessaire à ce voyage, doit se faire plus d'un mois et demi à l'avance. La S.N.C.F. demande en effet à être fixée très tôt étant donné la période des vacances qui bat son plein au début d'août.

En conséquence nous sommes désireux de recevoir les demandes d'inscriptions dans le meilleur délai, en priant les futurs pèlerins d'y penser dès maintenant.

TROISIEME PÈLERINAGE : SEPTEMBRE 1963

Se situera sans doute au début de septembre, toutefois la date exacte n'est pas encore fixée.

RECOMMANDATIONS IMPORTANTES

Pour les anciens déportés inscrits à un pèlerinage.

Comme indiqué dans notre circulaire nous pouvons obtenir de billets de transport gratuit en Allemagne. Pour cela il est indispensable que les rescapés nous adressent avec leur fiche d'inscription :

- une photocopie de leur carte déporté-résistant ou déporté politique
- une photocopie de la carte Double-Barre (pour ceux qui en sont titulaires).

S'ils ont déjà envoyé leur fiche d'inscription à notre siège, qu'ils veuillent bien nous adresser au plus tôt ces deux documents.

REGLEMENT DES FRAIS DE PARTICIPATION

- Comme indiqué dans notre circulaire ces frais sont les suivants
- pour les ayants droit et les déportés : 50 F.
- pour l'accompagnateur d'un déporté (double-barre) : 110 F.
- pour les autres participants : 185 F.

Pour faciliter nos problèmes de trésorerie, éviter la « presse » de derniers jours, éviter aussi les manipulations d'argent dans les trains nous demandons que les règlements soient effectués avant le départ par versement à notre compte chèque postal C.C.F. 10.250-79 Paris. Cela facilite beaucoup notre travail et vous en remercions d'avance.

VISITES DE COMMANDOS EXTERIEURS AU CAMP

Nous recevons de nombreuses demandes de rescapés ou famille souhaitant se rendre — au cours des pèlerinages — sur les lieux d'anciens commandos extérieurs. Il est parfois possible de réaliser les désirs de nos participants mais pas toujours. Le camp central de Buchenwald comptait, aux sombres années 1943 à 1945, près de 150 commandos d toutes importances et dont certains se trouvaient à des centaines de kilomètres du camp. La situation géographique de certains de ces commandos en rend l'accès difficile sinon impossible. On peut le réaliser pour quelques-uns — c'est ainsi que nous allons généralement à Dora à Nordhausen, et quelques autres lieux pas trop éloignés de Weimar. La durée de nos séjours ne permet pas de faire mieux. Ces commandos sont trop nombreux et les demandes qui nous sont adressées trop variées pour que nous puissions y faire face. Nous ne pouvons donc pas assurer que la visite de tel ou tel commando pourra se faire et nous le regrettons bien sincèrement. Nous préférons en avvertir nos pèlerins plutôt qu'ils provoquent une douloureuse déception au terme de leur voyage.

PERMANENCES DANS LES GARES

GARE DE L'EST-PARIS. — La plupart de nos pèlerins prenant le convoi à Paris, la permanence sera assurée dans la gare même, ha des grandes lignes (Départ) le jeudi 25 avril à partir de 15 heures. Nos pèlerins sont priés de s'y présenter dès leur arrivée et avant 21 heures. Le responsable est notre camarade Robert Barbier, assisté d'autres camarades porteurs de brassards tricolores.

GARE DE METZ. — Une permanence sera également assurée dans cette gare pour les pèlerins ne passant pas par Paris. Elle sera ouverte le jeudi 25 avril à partir de 21 heures ; le passage du train étant prévu pour le 26 avril (nuit du 25 au 26) vers 2 heures du matin.

L'Unité des Réscapés des Camps de la mort doit s'affirmer irrésistiblement

(Suite de la page 1)

Allons-nous rester impassibles devant cette montée désespérée des forces qui ont fait tant de mal et qui peuvent encore en faire ?

Les échos qui nous parviennent de partout montrent qu'il n'en est rien. Une puissante prise de conscience du danger s'affirme chaque jour plus clairement. Un besoin de regroupement de toutes les tendances de la Résistance et de toutes les victimes du fascisme et du militarisme allemand tend à se faire jour. La question est même posée : si ce ne sont pas les divisions de ceux qui auraient dû toujours rester unis qui sont à la base des entreprises actuelles de la pire des réactions.

Le besoin de se sentir unis est d'autant plus grand que la situation de la plupart des rescapés et des familles de nos disparus reste précaire.

La maladie, l'âge rendent les conditions de vie difficiles à beaucoup de nos camarades. Il n'y a pas eu de véritables réparations. Il y a encore de nombreux cas de détresse dont la loi ne tient pas compte. Et personne ne niera que ce n'est pas l'esprit du programme du Conseil National de la Résistance qui sert actuellement de phare pour apporter la justice sociale, permettant les reconversions qui s'imposent dans ce domaine.

Nous pensons, quant à nous, que les survivants de Buchenwald ont acquis une autorité morale qui s'imposent dans ce domaine, ils ont acquis une autorité morale qui gagnerait à s'exprimer avec forces et clarté dans le concert de toutes les volontés qui aspirent à ce que les choses changent dans le sens de notre idéal commun.

Nous ne sommes pas seuls à vou-

loir la paix, attachant tout son prix au règlement des litiges internationaux dans l'esprit de la coexistence pacifique. Nous avons conscience que les accords sur les armements nucléaires délivreraient l'humanité de l'angoisse, surtout si ceux-ci, d'une façon directe ou indirecte, ne sont pas mis à la disposition des généraux hitlériens que toute l'Europe a vu à l'œuvre.

C'est pourquoi, nous avons envisagé de reculer la date de notre Congrès national et l'inauguration du Monument aux Martyrs de Buchenwald-Dora, afin que des contacts soient établis, beaucoup plus largement, et que soit retrouvée cette unité scellée là-bas. Nous aspirons à ce qu'elle s'exprime dans ces deux manifestations par la présence d'amis et de camarades que nous n'avons pas vu à nos côtés depuis longtemps sans que nous doutions pour cela de leurs sentiments profonds d'attachement à la cause qui nous a unis : la liberté de notre patrie. Ce serait un bel hommage à rendre à nos morts !

Bien entendu, le monument sera dans quelques jours mis en place au cimetière du Père-Lachaise à Paris. Déjà, il est l'hommage de tous à la mémoire de nos martyrs par les concours sans réserves que nous avons reçu de tous pour en assurer l'érection.

Il est la manifestation de la ferveur unanime des femmes et des hommes de notre pays à l'égard des sentiments qu'il symbolise, et, en particulier cette permanence de la dignité des déportés français, et des déportés en général, face à la bestialité d'un régime social qui pensait se survivre par la terreur.

Malgré les cheminements de la vie, c'est cette dignité de l'homme qui finira par s'imposer.



A gauche : Louis BANCEL le sculpteur, puis Paul GUIGNARD et un ouvrier bronzier. A droite du monument : au fond un ouvrier bronzier, puis M. GODARD le fondeur du monument, un autre ouvrier bronzier et tout à fait à droite Charles ROTH. La présence des personnages fait apparaître la grandeur réelle du monument.

Notre président Marcel PAUL présente le monument à la presse le 8 décembre 1962 — un peu avant sa maladie. — A ses côtés Roger ARNOULD et Charles ROTH.

Dans l'atelier du fondeur d'art GODARD à Ménilmontant, Marcel PAUL rencontre des anciens de Buchenwald. Il sert la main à Henri GUILBERT, entre eux : Louis VAUTIER, puis Eugène VITIELLO. Au fond à gauche André TERREAU l'un des plus jeunes rescapés de Buchenwald.



NOTRE MONUMENT

HOMMAGE DE TOUTE LA FRANCE QUI N'OUBLIE PAS

Notre monument est prêt, sous peu il sera en place dans la 97^e division du Père-Lachaise, aux bords de l'allée circulaire, à côté de la tombe de notre regretté président Frédéric Henri Manhès, il voisnera avec les monuments de la Résistance et de la Déportation : ceux de Châteaubriand, Auschwitz, Ravensbrück, Neuengamme, Mauthausen. Au jour de son inauguration, l'automne prochain, nous serons nombreux et unis pour rendre gloire à nos martyrs.

Sur le plan financier nous aurons réussi, grâce à l'appui de nombreux donateurs, d'un grand nombre de collectivités, conseils municipaux, conseils généraux, à combler toutes les dépenses. Restent à prévoir les frais d'inauguration, de mise en place et d'entretien. Nous y parviendrons et notre souscription n'est pas close. Ces derniers temps nous avons reçu de nombreux dons des municipalités suivantes : Beaucaire, Beaulieu, Bobigny, Chaumont, Cachan, Civry, Chaille-les-Marais, Champigny-sur-Marne, Dineault, Jeumont, La Châtre, Lille, La Trétoise, Ivry-sur-Seine, Malakof, Saint-Chartrier, Tranzault, Torsiac, Villejuif, Vitry, Vendegie-sur-Ecaillon.

Parmi les donateurs individuels signalons : Mme Suzanne Chevalier, Mme Warmesson, Mme Audibert, M. Serrano.

A tous merci et dites autour de vous qu'il est encore temps de s'associer à notre œuvre du souvenir. Par la multiplicité des dons reçus notre monument sera vraiment l'hommage, de toute la France qui n'oublie pas, aux morts de Buchenwald et Dora.

La Grande Famille de Buchenwald

NOS DEUILS

— Robert BENBASSAT, de Paris (18^e), décédé le 9 septembre 1962.

— Mme Anna GOETZ, épouse de notre camarade Marcel GOETZ, décédée le 6 décembre 1962.

— Jean KERVEVAN, de La Rochelle, rescapé de Buchenwald, ancien Secrétaire du Syndicat des Marins.

— Roger LEVASSEUR, de Notre-Dame-de-Canilly (Manche), rescapé, décédé le 16 janvier 1963, à l'âge de 43 ans.

Par le retour du bulletin, avec la mention "décédé", nous avons appris les décès de :

— M. SABI Robert, de Paris (10^e).

— Mme CHAMPAGNAT, de Paris (13^e).

— Mme SCHEU Madeleine, de Paris (18^e).

A toutes les familles éprouvées, nous adressons l'expression de notre sympathie attristée.

— Mgr Louis BRUN, Le Puy-en-Velay, décédé en février dernier, rescapé de Buchenwald, matricule 42.117.

Voici ce que disait de lui son évêque :
«...Sa vie avait été marquée aussi, profondément, par les jours de captivité en Allemagne et par l'apostolat et les souffrances du camp de concentration de Buchenwald et de l'usine souterraine de Langenstein. Au retour, en 1945, il avait porté son témoignage avec simplicité et franchise, mais depuis il n'en parlait guère.

«...Il avait dû développer là-bas, au milieu de ses camarades, cas dons de sympathie et de contact qu'il portait en lui. Son regard restait droit ; il aimait les hommes de son temps. Et cette ouverture d'esprit et du cœur lui donnait facilement audience auprès des personnes de tous les milieux et de toutes tendances et lui avait permis d'établir et de garder de nombreuses et solides amitiés...»

QUI A CONNU ?

— Félix Caraguel né le 21-12-1901 à Perpignan, déporté à Buchenwald le 14-4-1943 sous le matricule 28157, décédé le 3 avril 1944. Le fichier du camp indique le prénom Pierre au lieu de Félix ; nous signalons ce détail pour le cas où notre camarade aurait été plus connu sous le nom de Pierre.

— Juste Marius, né le 11-2-1907 à Fontpedrouze, déporté à Buchenwald matricule 49.927, décédé à Nordhausen le 24-3-1945. Attestations demandées par son fils pour obtention de la carte de déporté.

NOS JOIES

— Notre amie, M^{me} Paul Maury, qui depuis la mort de notre camarade ne cesse de prolonger sa présence parmi nous en nous apportant son précieux concours nous fait part de la naissance d'une petite Julie seconde petite-fille de nos amis Graziella et Jean-Pierre Maury.

— Nos camarades René Calvel, déporté de Buchenwald et Marguerite, ancienne internée, ont célébré leurs noces d'argent à Montpellier. Nos meilleurs vœux de bonheur et de bonne santé.

NOS DONS

qui sont des encouragements

Depuis le début du règlement des indemnités allemandes — nous le signalons déjà dans notre dernier bulletin — notre association reçoit de nombreux dons qui constituent pour elle une aide précieuse. Nous remercions vivement nos amis, membres des familles et rescapés de leur geste généreux. Outre l'apport financier dont notre trésorière a bien besoin ces dons constituent un encouragement moral pour la poursuite de nos activités. Ils nous permettent aussi de vaincre une partie de nos difficultés en nous donnant la possibilité d'améliorer nos moyens de travail au service de tous. Les sommes qui nous sont ainsi versées seront bien employées. Merci donc, à tous les donateurs, à ceux qui ont montré l'exemple... et à tous ceux qui les imitent et les imiteront encore.

ECHO DE MUNICH

En février dernier les journaux de Munich annonçaient que la 5^e chambre du tribunal régional siégeant dans cette ville avait condamné à neuf mois de prison le peintre Hubert Strasser, 33 ans, accusé d'avoir rédigé des tracts contre le militarisme de Bonn et de s'être rendu en R.D.A. pour y visiter le camp de Buchenwald.

Dans la République de Bonn qui venait d'accueillir les « libérés » Oberg et Knochen c'est donc un délit passible de prison d'aller en pèlerinage à Buchenwald. Voilà qui en dit long sur l'état d'esprit qui règne au pays du chancelier Adenauer.

Nous pensons que de telles meurs tournent le dos à un véritable esprit de réconciliation entre nos peuples.

LA VIE DE L'ASSOCIATION

(Suite de la page 1)

L'hiver qui vient de se terminer, nous a durement touché : la maladie qui atteint plusieurs de nos camarades parmi les plus actifs est également une cause de nos difficultés. Outre notre président-fondateur Marcel PAUL qui depuis si longtemps impulse notre travail et a dû cesser toutes ses activités, deux des secrétaires de l'association nous ont manqué : notre camarade Roger Arnould malade depuis trois mois et notre camarade Richard Ledoux qui a pris sa retraite.

Le bureau de notre association s'est réuni et a pris une série de mesures, dont le report à l'automne prochain du Congrès et de l'inauguration, afin de faire face à tous les problèmes. Le secrétariat a été renforcé par trois membres du bureau : nos camarades Léon Feix, Robert Darsonville et Robert Barbier ; Louis Héraclé devient trésorier général. D'autres mesures sont proposées encore qui devraient renforcer nos moyens d'action et apporter une nette amélioration dans la vie de notre association.

Après le départ de notre camarade Richard Ledoux, notre permanence n'était plus tenue depuis la mi-décembre 1962. Il en est résulté des retards dans notre courrier, dans l'expédition des cartes 1963, les envois de livres et d'insignes commandés, dans les recherches et réponses aux demandes de renseignements. Nous nous en excusons vivement mais ces retards sont en voie d'être comblés. Notre permanence est désormais assurée, nous avons confié cette tâche à une amie dévouée : Mme Goutorbe qui travaille sous la responsabilité de notre camarade Paul Guignard, secrétaire chargé de l'administration de l'association.

Pour nous aider à combler notre gros retard nous avons trouvé des concours bénévoles très précieux, notamment auprès de notre amie Simone Guignard, d'autres sont venus aussi telle notre amie Denise Darsonville. Certes nous avons beaucoup de travail, mais avec l'appui de tous, nous pouvons espérer que notre lourd programme d'activité pour 1963 sera réalisé à 100 % et avec succès.

Le Secrétariat.

NOS INSIGNES ET MEDAILLES

Insigne de l'Amicale : lettre F dans un triangle rouge surmonté des mots : Buchenwald-Dora. Préciser épingle ou bouton.
Prix : à notre siège : 2 francs. Envoi franco 2,70 francs.

Porte-clefs : même insigne que ci-dessus monté sur écusson cuir avec chaînette et anneau.
Prix : à notre siège : 3,50 francs. Envoi franco 4,20 francs.

Médaille Commémorative de Buchenwald, gravée au camp par Pierre Prévost, tirage bronze. Très beau et durable souvenir. Délivrée avec certificat.
Prix : à notre siège : 10 francs. Envoi franco : 11 francs.

LOIRE-ATLANTIQUE

L'Amicale Départementale « Buchenwald-Dora » de Loire-Atlantique a tenu son assemblée générale le 27 janvier dernier à la mairie de Nantes, sous la présidence du Docteur Verbe, président d'honneur, François Guérif, président, Rémi Vincent, vice-président, André Ollu, secrétaire et M^{me} Maillard, trésorière. L'Association Nationale était représentée par notre ami Paul Guignard.

Après le discours d'ouverture par le Docteur Verbe, l'assistance entendit le rapport d'activité et le compte rendu financier, puis la discussion s'engagea sur divers problèmes préoccupant les déportés.

A l'issue de la réunion, une gerbe est déposée sur la tombe de Claude Loirat.

Enfin, au restaurant de l'Echo à Saint-Sébastien, un apéritif d'honneur était offert par l'Amicale en attendant le banquet qui groupa 60 Amicalistes.

Signalons qu'au terme des débats trois dates étaient à retenir :

— Tout d'abord l'Assemblée avait décidé de tenir la Flamande annuelle le dimanche 3 mars. Elle s'est tenue au Café de l'Europe à Nantes.

— La sortie-banquet est fixée au jeudi 23 mai 1963, jour de l'Ascension. Elle aura lieu, en principe, à Saint-Florent-le-Vieil et se fera par autocar. Une sortie à ne pas manquer.

— Enfin le Docteur Verbe rappelle que le Monument à la Déportation élevé au cimetière de la Chauvinière sera inauguré officiellement pour la Journée de la Déportation, le 25 avril 1963 et que l'Urne contenant la terre de Buchenwald sera remise solennellement. Il demande à tous les camarades de faire de cette journée une grande journée.

OISE

Les rescapés du groupe des charpentiers du camp des tentes (les « Zimmerman ») se réuniront autour d'une table bien servie le 31 mars prochain à Noyon. A cette rencontre devenue traditionnelle notre association sera représentée par Robert Darsonville. Nous leur souhaitons une bonne journée dans une bonne ambiance de chaude et fraternelle amitié.

NOS LIVRES

(frais d'envoi compris)

Livre Blanc sur Buchenwald.
Franco : 5,80 F

Des geôles de la Gestapo à l'enfer de Buchenwald et Dora, par H. ARVET.
Franco : 2,30 F

La Brute, par Pierre MANIA.
Franco : 5 F

La guerre derrière les barbelés (souvenirs de prisonniers soviétiques à Buchenwald).
Franco : 3 F

Nu parmi les loups
Roman de Bruno APITZ.
Franco : 16 F

La Route des Crématoires
par Paul LE GOUPEL.
Franco : 9 F

AVEZ-VOUS RÉGLÉ VOTRE COTISATION 1963 ?

SI NON FAITES-LE AU PLUS TOT